

An aerial photograph of a rugged coastline. The image shows steep, rocky cliffs with some sparse vegetation. The water is a deep turquoise color, and a small beach is visible at the bottom right. Several people are visible on the cliffs and in the water.

INCENTIVE GRAND ANGLE

CRÈTE

Une sérénissime
douceur de vivre

De la civilisation minoenne mystérieusement disparue aux siècles d'occupation vénitienne et de domination ottomane, la Crète a hérité d'un patrimoine culturel extrêmement riche et diversifié. Mais, surtout, ce qu'elle donne à voir au cœur de ses villes historiques comme de ses villages montagnards, c'est une exquise douceur de vivre.



Sur la presqu'île d'Akrotiri, la sublime plage de Stefanou, nichée au fond d'une crique aux eaux turquoise.

Reportage **Arnaud Deltenre**
Photos **Alain Parinet**



Comme à Chania et Réthymnon, une imposante forteresse barre l'entrée du port d'Héraklion. Le lourd bastion illustre l'importance stratégique de la Crète pour la République de Venise. Et ce, pendant près de quatre siècles de domination, jusqu'à ce que les Ottomans réussissent à prendre la capitale de l'île en 1669, après un siège de 21 ans.

Nikos Kazantzakis, le plus grand écrivain né en Crète. En choisissant ce nom pour baptiser son aéroport international plutôt que celui de Venizelos, son illustre homme d'État, Héraklion, la capitale de l'île, a eu une idée fort bienvenue pour la destination. Tout de suite, ça lui donne un côté plus léger ; comme un John Lennon à Liverpool ou un Carlos Jobim à Rio. Plus spirituel aussi, moins "monde en marche" qu'un Charles de Gaulle, un JFK ou précisément un Vénizelos. Bref, ça donne le ton d'une île inspirante qui vit naître les plus grands mythes et les plus belles légendes, celles de Cronos, de Zeus, du roi Minos et du monstrueux Minotaure.

Comme souvent, ces légendes ont un lien avec l'histoire, la vraie, celle de la civilisation minoenne, partie de Crète et qui régna sur les mers du sud de la Méditerranée de -2000 à -1450 avant J.-C. En effet, le roi Minos, qu'il soit fils de Zeus comme le disent les poètes ou plus probablement le premier d'une lignée de monarques ayant régné sur l'île, posa les bases d'une "thalassocratie", de fait la première grande puissance maritime de l'histoire et qui fut l'égale par son emprise sur la région de l'Égypte du Moyen-Empire. Si redoutée même qu'elle n'avait pas besoin de défendre ses splendides palais de Phaistos, de Malia et, bien sûr, de Knossos dont l'agencement déjà très complexe pour l'époque rappelle que son architecte mythique ne fut autre que Dédale, celui du fameux labyrinthe.

Situé à quelques kilomètres au sud d'Héraklion, le mieux conservé et le plus grand de tous ces lieux de pouvoir et de culte constitue généralement le point de départ des voyages incentive en Crète. Juste après que les groupes ont pris soin d'établir leurs quartiers dans l'un ou l'autre des innombrables resorts qui longent les plages à l'est de la capitale de l'île, depuis Hernonissos jusqu'à la très chic station balnéaire d'Elounda.

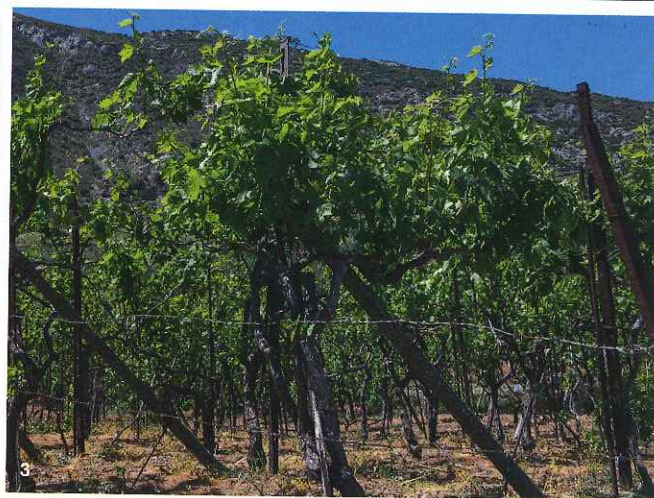
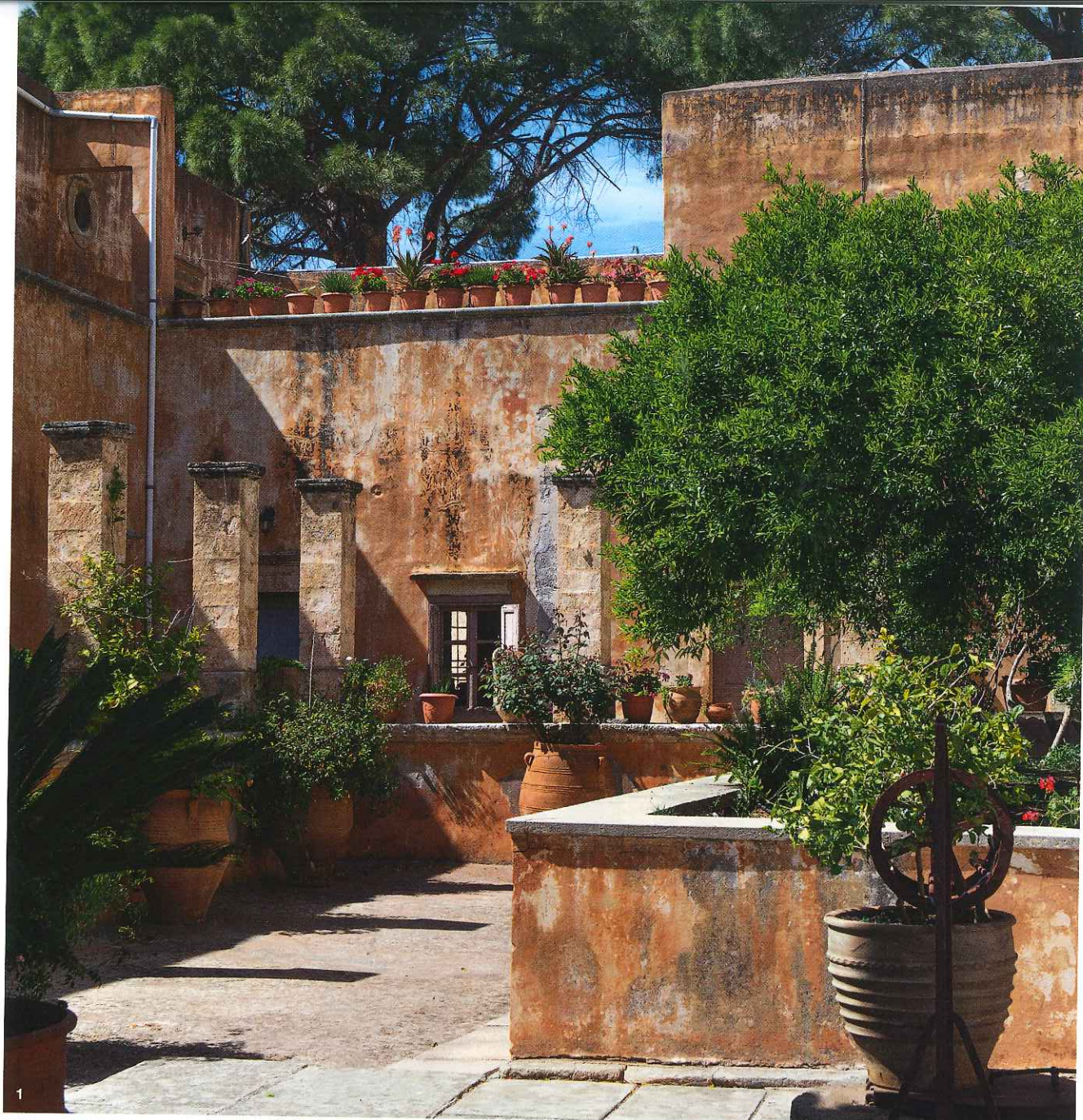
LA CHUTE DE L'EMPIRE MINOEN

La visite du site de Knossos, immanquablement suivie par celle de l'éblouissant musée archéologique d'Héraklion, permet au passage de revisiter un autre grand mythe, celui de l'Atlantide. La civilisation minoenne serait-elle ce monde englouti raconté par Platon dans le *Timée* ? Possible, puisque cette allégorie pourrait évoquer la brusque chute de l'empire du roi Minos qui s'étiola tout d'un coup, vers -1600 av. J.-C. De façon moins imagée, un tsunami gigantesque, avec des vagues de plus de 50 m, causé par l'explosion du volcan de l'île de Santorin serait la raison de cette soudaine disparition selon certains spécialistes. Si cette interprétation est contestée, une chose est sûre : cette catastrophe, si elle n'a pas totalement tué l'empire minoen, l'a certainement rendu moins fort, permettant à d'autres civilisations, dorienne et mycénienne, d'émerger à leur tour.

>>>



1 — Haut lieu de la résistance face aux Ottomans, le monastère d'Arkadi, près de Réthymnon, est aussi un chef d'œuvre de la Renaissance crétoise. 2 — À Héraklion, la République de Venise a marqué sa présence par d'élégants bâtiments comme la loggia qui abrite aujourd'hui la mairie de la capitale de l'île. 3 — À Kritsa, près d'Agios Nikolaos, la minuscule église Panagia Kera semble perdue au milieu des oliviers, mais à l'intérieur, quelle splendeur avec des fresques peintes entre les XIII^e et XV^e siècles.



1 — Ceci n'est pas un boutique hôtel perdu dans la campagne crétoise. Malheureusement d'ailleurs, car il donne envie d'y résider, ce monastère d'Agia Triada campé au milieu de la presqu'île d'Akrotiri, tant il est joliment fleuri, délicieusement agencé par des moines au goût très sûr. Des popes qui ont aussi du savoir-vivre puisqu'ils produisent une huile comptant parmi les meilleures de l'île. **2 et 3** — Des oliviers en veux-tu en voilà, des vignes alignées à flanc de colline, des moutons broutant paisiblement sous l'œil de leur berger : encadrée de hautes montagnes et de plateaux rocaillieux, la Crète présente un théâtre pastoral typiquement méditerranéen.

>>> Sortis de leur questionnement sur ce mystère antique, les groupes incentive peuvent alors se consacrer à la Crète d'aujourd'hui, se perdre au cœur des villes à l'urbanisme toujours marqué par des siècles de domination vénitienne, puis d'occupation ottomane.

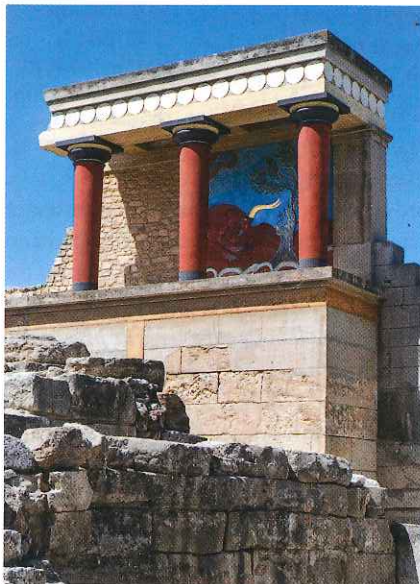
Le centre historique d'Héraklion, limité par la taille, mais couvert de terrasses où s'épanche la douceur de vivre crétoise, est parsemé de beaux témoignages de ce passé vénitien, avec sa mairie hébergée dans l'ancienne loggia, l'élégante fontaine Morosini et son fronton sculpté de nymphes et de tritons, et surtout, défendant le port depuis le début du XVI^e siècle, son imposante forteresse vénitienne. Sur sa façade, un lion de Saint-Marc regarde l'île de Dia juste en face, et plus loin toute la Méditerranée. On imagine les bateaux remplis de marchandises arrivant à Candie, l'ancien nom d'Héraklion, place forte du commerce de la république de Venise au sud de la Méditerranée. Aujourd'hui, à côté des vendeurs d'éponge et des pêcheurs qui étendent leurs filets, ce sont les joggeurs qui se sont réapproprié le lieu et abordent à leur façon le régime crétois, suant à grosses gouttes devant les lourds moellons du bastion.

Un autre exemple de la période vénitienne s'étend sur la petite île fortifiée de Spinalonga, à une quarantaine de kilomètres à l'est d'Héraklion. Dernier oripeau de la Sérénissime en Crète, la forteresse a résisté jusqu'en 1715 à l'invasion ottomane. Soit une cinquantaine d'années de plus que Candie, qui pourtant s'était vaillamment défendue et n'était tombée qu'après un siège de vingt et un ans, le plus long de l'histoire et qui mit fin à une domination qui a couru de 1212 à 1669.

En marge de son passé militaire, Spinalonga a connu une nouvelle célébrité grâce au succès du livre de la Britannique Victoria Hislop, *L'île des oubliés*. Paru en 2005, celui-ci raconte l'histoire de la léproserie qui s'est installée sur l'île après que les Ottomans ont à leur tour été chassés de Crète. Entre 1904 et 1957, les murs du fort ont en effet abrité des malades venus de toute la Grèce. Pas besoin de crécelle pour ces gens qui enduraient ici un double exil, l'abandon de leur corps et le banc de la société. Ils vivaient là, entre eux, leur vie de lépreux, recevant des soins à l'ancienne mosquée transformée en hôpital, cultivant leur lopin de terre, se mariant quelquefois. Avec toujours et pour seul horizon de lourdes murailles.

>>>

Une riche civilisation cachée derrière les élucubrations d'un archéologue



Bienheureux temple de Karnak ! Le dieu Amon l'a certainement protégé d'une vraie malédiction... Que serait-il advenu de son envoûtante salle hypostyle si Arthur Evans avait été féru d'égyptologie au lieu d'être le premier spécialiste de la civilisation minoenne ? Elle aurait probablement le même côté péplum que le palais de Cnossos aujourd'hui. Car l'archéologue britannique, un peu à la manière d'un Viollet Le

Duc, a imposé sa propre interprétation de ce complexe antique. Pour faire parler ces vieilles pierres et donner à voir la magnificence du palais composé de plus de 1000 pièces, il a décidé de protéger sous des dalles de béton les salles les plus importantes, celle du trône de Minos ou encore les appartements – les megarons – du roi et de la reine. Et, comme les colonnes faites jadis d'un tronc d'arbre avaient disparu, des répliques de ciment peintes les ont remplacés.

Par delà ces errances, à travers les fresques reconstituées et les propylées reconstruits, la visite du palais donne un premier aperçu du degré de raffinement atteint par cette culture qui connut son âge d'or autour de 1700 av. J.-C.. Mais pour en avoir une idée plus claire, et surtout plus authentique, un détour par le musée archéologique d'Héraklion s'impose. Doté depuis 2014 d'une nouvelle scénographie, il atteste du travail minutieux des artistes de l'époque à travers l'exposition de poteries délicatement ornementées et de bijoux finement ciselés. Parmi les pièces maîtresses exposées au rez-de-chaussée, on compte notamment l'anneau de Minos, le disque de Phaistos – sorte de pierre de Rosette locale et qui attend encore son Champollion pour être déchiffrée – et des objets de culte comme ces doubles haches, symboles de la religion

locale, ou la "déesse aux serpents" vantant la fertilité. Les nombreuses têtes de taureau illustrent aussi la place centrale de l'animal dans l'imaginaire minoen, au-dessus duquel les jeunes hommes s'amusaient à sauter, comme sur un cheval d'arçon, pour démontrer leur bravoure.

Au premier étage du musée, de sublimes fresques montrent également le goût très sûr des Minoens en matière de décoration



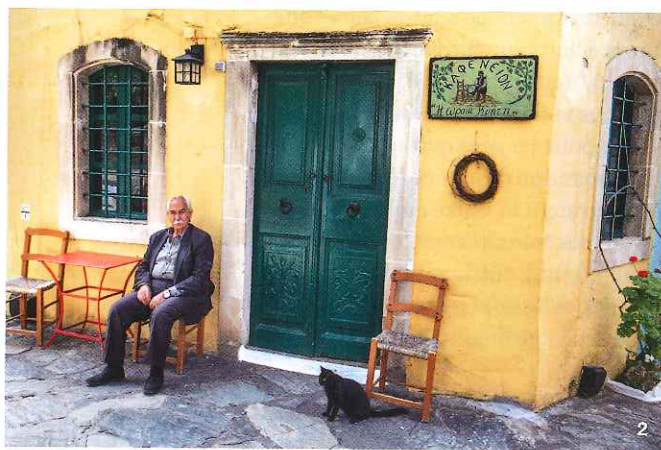
d'intérieur, recouvrant leurs murs de leurs palais de dauphins, de fleurs, d'animaux... Surtout, de nombreuses scènes de vie racontent leur penchant très prononcé pour les fêtes et les banquets culturels somptueux. La plus belle de toutes ces œuvres : la "parisienne", au visage si fin et au petit nez retroussé qui, plutôt qu'une jolie gourmandine, était plus sûrement une grande prêtresse de l'époque.



1 — La Crète n'a pas que ses plages à offrir aux voyageurs.

Son relief escarpé recèle de charmants villages de montagne comme Anogia, où la douceur de vivre s'étale en terrasse, à l'ombre des mûriers.

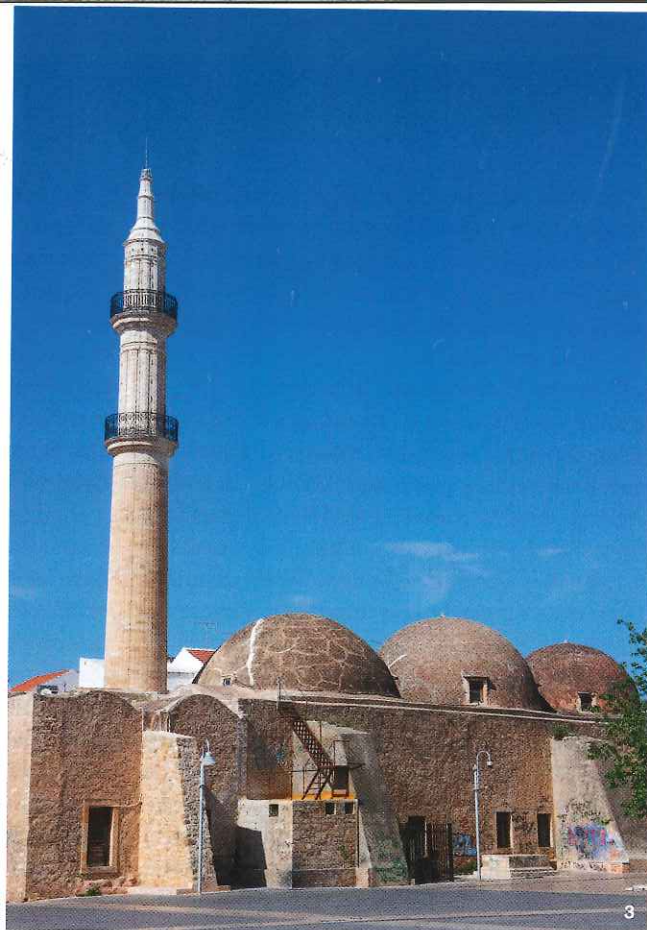
2 et 4 — En reconstituant un village crétois comme s'il n'avait pas bougé depuis le début du XX^e siècle, Georgis Saloustros a fait d'Arolithos un conservatoire de la tradition artisanale crétoise.



>>>

Pour apprécier l'atmosphère fantomatique et émouvante de la citadelle aujourd'hui désertée, les groupes incentive peuvent embarquer depuis le port d'Elounda sur des caïques de pêcheurs, privatisés pour l'occasion. *"En route, un verre de champagne ou d'ouzo leur est proposé, les bateaux s'arrêtant également en pleine mer pour permettre aux participants de piquer une tête dans les eaux turquoise"*, décrit Maria Prodromitis, directrice de l'agence réceptive Select Holidays. Pour ceux qui voudraient aller au plus court, la traversée la plus rapide – cinq minutes tout au plus – se fait depuis le petit port de Plaka. En redescendant vers Elounda, une route sinueuse longe la mer, passant devant quelques anciens moulins esseulés. Pourtant, avec le vent qui souffle souvent très fort, tellement que la nature en est toute rabougrie, limitée à quelques touffes éparses de garrigue, on imagine qu'ils ont dû tourner et tourner ces petits moulins ; comme les milliers d'autres installés, non loin de là, sur le plateau de Lassithi et qui ont été remplacés par des éoliennes, à part quelques-uns qui posent encore pour la photo.

Juste après Elounda, les groupes ne manquent pas de s'arrêter en fin de journée à Agios Nikolaos, le Saint-Tropez crétois. En plus de son port et



3 — Témoignages de la domination ottomane, des minarets ponctuent l'horizon de Rethymnon. Conversion d'une église vénitienne du XV^e siècle, la mosquée Narantzès raconte à sa façon les occupations qui se sont succédé sur l'île.

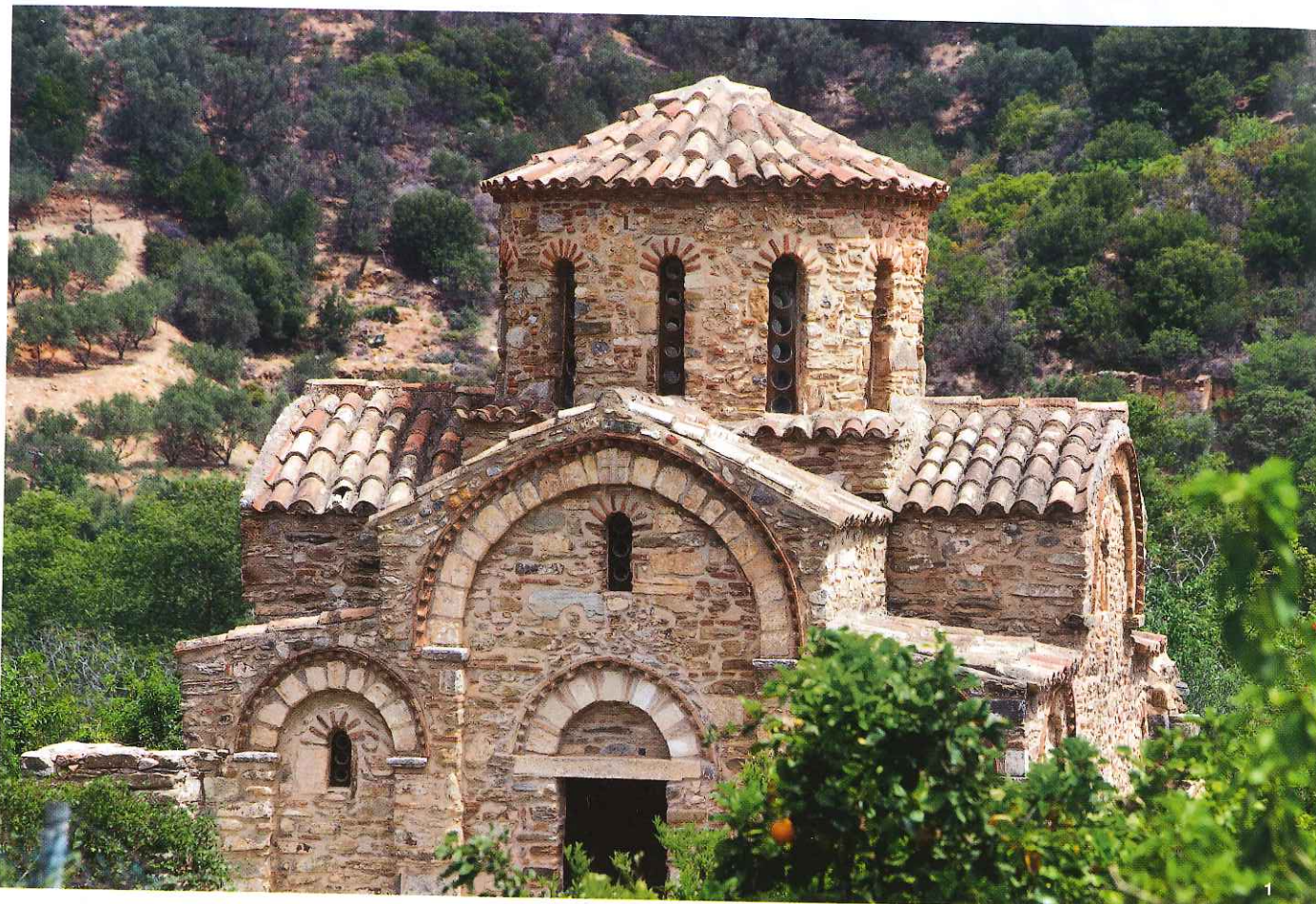
de ses plages, cette station a la particularité de renfermer en son sein le petit lac Voulismeni, attenant à la mer et si profond qu'on le croirait sans fond. Du coup, cela donne d'innombrables terrasses prises d'assaut dès l'heure de l'apéritif, où les visiteurs peuvent s'attabler, qui en bord de mer pour contempler les bateaux de plaisance éparpillés dans le port, qui en bord de lac pour apprécier le bal des petits caïques sous un immense bougainvillier. *"C'est un cadre idéal pour des dîners de gala et il nous est arrivé de privatiser tous les restaurants autour du lac pour de grands groupes"*, explique Maria Prodromitis. Ce sera alors l'occasion, pour les participants, de pratiquer en toute décontraction les vertus du régime crétois, avant que le dîner ne soit ponctué, comme toujours en Crète, par quelques verres de raki, l'eau-de-vie de vin locale à ne pas confondre avec son homonyme turc, boisson anisée équivalente à l'ouzo grec ou au pastis marseillais.

LA TÊTE DANS LES MONTAGNES

Après ces festivités balnéaires, il est temps de découvrir l'île par son intérieur en empruntant les routes qui tournicotent le long de hauts massifs, ralentissant souvent pour laisser passer un troupeau de chèvres cheminant à son rythme entre les oliviers. Car la Crète, comme la Corse, si elle

>>>





1 — Entourée d'orangers, une église byzantine du XIII^e siècle domine le village de Fodele. À quelques pas de là, la maison natale du Greco rappelle que le peintre, avant de développer son maniérisme si particulier, fut d'abord formé à l'école crétoise de l'icône.

2 — À Chania, les ruelles étroites du quartier de Topanas, pittoresque en diable, organisent un enchevêtrement de demeures vénitiennes aux balcons de fer forgé et de maisons ottomanes à encorbellements de bois.

>>> est bordée de ports de pêche et de plages couleur lagon, a avant tout l'âme montagnarde. Les circuits, qui peuvent se faire en 4x4, partent le plus souvent de Fodele, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Héraklion, village qui a vu naître une des grandes figures de l'île, Domenikos Theotokopoulos, plus connu sous son surnom d'El Greco. Son art singulier du portrait aux visages si allongés, développé à Venise, puis auprès de la cour d'Espagne, doit beaucoup à son apprentissage auprès de Michaël Damaskinos, maître de l'école crétoise dont les splendides icônes sont exposées dans le centre d'Héraklion dans le très beau musée d'art chrétien, ouvert en 2015 dans l'église Sainte-Catherine du Sinaï.

À LA TERRASSE DES KAFENEIONS

Pour l'heure, les visiteurs ne trouveront au musée de Fodele qu'un intérêt symbolique, avec quelques salles toutes blanches où sont accrochées des copies d'œuvres du peintre. Reste que le village avec sa petite église, ses petites tavernes au bord d'une paisible rivière offre une halte tout en fraîcheur avant de poursuivre plus au sud vers Axos et surtout Anogia. Situé à 740 mètres d'altitude sur les pentes du mont Psiloritis, ce petit

bourg est considéré par beaucoup comme le plus authentique de l'île. Il est vrai que, sur ses places, le rituel est immuable : les hommes tapent le carton à la terrasse ombragée d'un kafeneion – s'ils ne jouent pas de leur komboloi en dégustant un raki –, tandis que les femmes d'un certain âge devisent devant l'église, quand elles ne sont pas occupées à leur broderie, une des spécialités de la région.

Cependant, si Anogia donne un joli aperçu de la vie dans les montagnes crétoises, le village n'a pas pu conserver ses anciennes maisons de pierres, les nazis l'ayant rasé en représailles du rapt d'un général allemand. Pour se faire une idée plus précise de la Crète d'autrefois, il faut se rendre non loin de là à Arolithos, un village reconstitué avec une place recouverte par les ficus benjamina et les caroubiers et des maisons qui rendent compte des habitudes de la vie rurale, où trois générations pouvaient se réunir autour d'un même feu. *“Face au flot de la modernité, mon beau-père a décidé au début des années 80 de reconstruire le village de son enfance en allant chercher de vieilles pierres, de vieux objets dans toute la Crète*, explique Diane Marty Mercier. *Sa volonté était de préserver la culture ancestrale en formant les gens de la région à l'artisanat, au tissage, à la poterie”.*



Ouvert aux écoles de la région, Arolithos se dédie aussi au tourisme avec un hôtel de 36 chambres et une capacité d'accueil de plus de 1 200 personnes pour des événements. *"On peut organiser un parcours sillonnant le village avec ici des cours de cuisine, là des ateliers de mosaïque, là encore une initiation à la fabrication de komboloi ou à la sculpture des pains traditionnels destinés aux mariages, avant de finir par une fête crétoise animée par des danseurs, poursuit Diane Marty Mercier. Il nous est même arrivé de replonger le village au temps des années 20, avec les artisans en costumes d'époque."*

DES AIRS DE VENISE, DES PARFUMS D'ISTANBUL

Après l'esprit balnéaire et l'âme montagnarde, c'est le charme de l'Orient qui ponctue le voyage en tirant plus à l'ouest, vers Réthymnon et Chania, les deux plus belles villes de Crète où s'empilent façon lego des souvenirs de la domination vénitienne et des traces de l'occupation ottomane. Avec ses ruelles étroites et commerçantes, ses minarets rajoutés aux églises, ses maisons à encorbellement de bois rappelant le vieux Sтамбoul narré par Gérard de Nerval, le centre de Réthymnon a des airs de grand bazar. Pour sa part, le caractère de Chania, l'ancienne La Canée,

RENCONTRE

DIMITRA VOZIKI, DIRECTRICE DE L'OFFICE NATIONAL HELLÉNIQUE DU TOURISME À PARIS

"LES CRÉTOIS ONT VRAIMENT UNE MANIÈRE SPÉCIALE D'ACCUEILLIR"

Le tourisme d'affaires est-il important pour la Crète?

Dimitra Voziki – Comme Athènes ou Thessalonique, la Crète a une vraie capacité de se développer sur le segment MICE, notamment parce que c'est la plus grande île du pays et qu'elle offre beaucoup plus de possibilités que les Cyclades, où les événements ne peuvent dépasser les 100/200 personnes. L'offre hôtelière est vaste et diversifiée avec des hôtels urbains, de grands resorts, des boutiques hôtels et des "villages" de luxe comme à Elounda. De nouveaux hôtels sont d'ailleurs en projet et devraient ouvrir en 2017-2018.

Quels sont les autres points forts de la destination ?

D. V. – D'abord son bon rapport qualité-prix, mais aussi sa facilité d'accès avec deux aéroports et ses autoroutes qui permettent des transferts rapides ; en plus, bien sûr, du patrimoine culturel, et des activités balnéaires. Et puis, il y a les Crétois. Les Grecs sont chaleureux, mais les Crétois ont vraiment une manière spéciale d'accueillir, un style un peu "fou" dans le bon sens du terme.

Comment faire découvrir cette authenticité ?

D. V. – À côté du tourisme de masse, il y a des options pour un tourisme différent. Les villages de montagne offrent pour moi une vraie expérience, racontent un rythme de vie différent des grandes villes, où les gens cueillent la vie. Des tours peuvent être organisés avec des experts qui aiment faire découvrir leur région, la gastronomie, les spots appréciés par les locaux, les fêtes de village.

Les vols se concentrent sur la saison d'été. N'est-ce pas un frein ?

D. V. – Depuis quelques années, nous essayons d'élargir la saison partout en Grèce. Les vols commencent plus tôt au printemps et s'arrêtent plus tard en automne. Mais ça prend du temps. La procédure pour un nouvel aéroport à Héraklion est également engagée. Ce qui permettra de faire face à la congestion du trafic l'été, mais aussi d'accroître le nombre de vols au printemps et à l'automne, et pourquoi pas en hiver. D'autant qu'il ne fait jamais froid en Crète vous pouvez vous baigner à Noël.

est lui plus médiéval avec ses rues bordées de maisons de pierres décorées de balcons en bois et fer forgé.

Comme à Héraklion, ces cités conservent de leur histoire vénitienne de lourds bastions défendant le port où s'alignent aujourd'hui les restaurants de poissons. *"À Réthymnon, il est possible de tous les privatiser pour un événement, comme à Agios Nikolaos"*, précise Maria Prodromitis. Cependant, plus qu'au port vénitien ou dans le centre historique, la jeunesse préfère égayé ses nuits en emplissant les terrasses des bars branchés installés le long de la promenade qui borde la plage de Réthymnon, commandant le dernier cocktail à la mode ou un café frappé, fumant entre amis un narguilé phosphorescent, très dans le ton de la musique proposé par le DJ de la maison. Une jeunesse peu soucieuse du conflit des nations qui ont fait l'histoire de la ville, oublieuse aussi des effets de la crise ; une jeunesse qui vit comme il se doit l'instant présent, avec une riante intensité >>>

>>> qui n'est pas sans rappeler le plus que savoir-vivre du personnage d'Alexis Zorba, dans un perpétuel oui à la vie – *"et que la mort crève"* – mis en scène Nikos Kazantzakis.

Avec cette succession d'occupations étrangères, on en oublierait presque que la nature du peuple crétois est fière, voire insoumise. C'est aussi cette facette que raconte l'écrivain dans son livre *La liberté ou la mort*, et qui a notamment pour cadre le monastère d'Arkadi, le haut lieu de la lutte pour l'indépendance de l'île situé à 25 km de Réthymnon. Après la déchéance de la Sérénissime, ce fut au tour de la Sublime Porte de voir son empire coincer à ses jointures, cédant sous les coups de boutoir des ambitions nationales balkaniques. Mais, contrairement à la Grèce qui devint autonome en 1821, la Crète restât dans le giron ottoman et fut agitée presque tous les dix ans par des révoltes qui prirent dans ce monastère un tour dramatique. Réfugiés là et encerclés par les troupes du sultan, 325 rebelles

avec femmes et enfants préférèrent se faire sauter avec les réserves de poudre plutôt que de se livrer aux assaillants.

Dans le réfectoire, des photos de guerriers crétois, fiers capetans moustachus ou barbus, calotte sur la tête et main au sabre ou au fusil, montrent également cette détermination à faire déguerpir l'envahisseur. Pour leur part, les hirondelles qui investissent le lieu au printemps ne se soucient guère de tous ces héros ; pas plus d'ailleurs qu'elles n'ont de respect pour la sainteté de l'église à la sublime façade renaissance. Elles batifolent

autour de l'iconostase, jouent leurs grandes orgues, entonnent de joyeuses litanies à la gloire du chaud soleil revenu. Des colombes sculptées, tenant dans leurs becs de longs bougeoirs, les regardent immobiles, presque choquées par tant d'effronterie.

MONASTÈRE ENCHANTEUR

Après Chania, sur la route conduisant au nord vers la presqu'île d'Akrotiri, le tombeau d'Eleftherios Venizelos, le libérateur de l'île, rappelle aussi les moments de ferveur qui ont conduit au rattachement de l'île à la Grèce en 1913. Puis, passé le monument, c'est un paysage apaisé, enchanteur et sauvage, qui accueille le visiteur ; une plaine barrée au loin par des collines donnant à pic sur la mer et d'où s'exhalent des parfums de thym et de sauge parsemant la garrigue locale, la phrygana.



1 — Sur la route conduisant à l'île de Spinalonga, d'anciens moulins semblent se demander pourquoi on les a abandonnés, tant le vent souffle fort le long de la côte.

2 — Sur la presqu'île d'Akrotiri, la plage de Stavros est célèbre pour avoir vu danser Anthony Quinn, alias Zorba le Grec, sous l'œil des caméras de Michalis Cacoyannis.



Dans chaque village, c'est un art de vivre immuable qui se décline à la terrasse des tavernes. Autour d'un café ou d'un verre de raki, les hommes viennent de discuter de tout et de rien, mais surtout profiter de l'instant présent.

Discrètement posé au milieu de la presqu'île, un monastère – celui d'Agia Triada, de la Sainte-Trinité – s'organise autour d'une cour entourée de bâtiments de deux étages accueillant les cellules des moines. Le lieu est délicieux, agrémenté d'un jardin avec d'innombrables bougainvilliers et des pots remplis de géraniums et de cactées ; un jardin où tout est si bien aligné, si bien pensé, si sophistiqué qu'on soupçonnerait presque l'higoumène – le supérieur –, s'il n'était d'un abord un peu bourru, d'avoir fait appel à un paysagiste renommé pour donner tant de charme à son monastère.

Au centre, la façade de l'église datant de 1632 célèbre le maniérisme italien. Son intérieur, l'air emplí d'encens, recèle une multitude d'icônes, tandis qu'un immense lustre remonte vers la coupole d'où un Christ inquisiteur semble vous regarder droit dans les yeux. Mon fils, avez-vous péché ? Oui, Seigneur. Là, à l'instant même, pris d'une folle jalousie vis-à-vis de ces popes qui doivent avoir la vie bien douce dans un si bel endroit. Pris aussi d'un sentiment de joie profonde qui donnerait presque envie d'esquisser quelques pas de danse, de sirtaki pourquoi pas. Après tout, c'est à quelques lieues de là, sur la plage de Stavros, que la danse s'est transformée en mythe sous les pieds d'Anthony Quinn interprétant un Grec du nom de Zorba. —



Best Regional
Airline Europe 2015

ENVOLEZ-VOUS VERS LA GRÈCE ET CHYPRE AVEC LA MEILLEURE COMPAGNIE RÉGIONALE EUROPE

...AEGEAN FERA DE CHACUN DE VOS VOLS UNE VÉRITABLE EXPÉRIENCE.



Aegean Airlines, vous propose des vols toute l'année au départ de **Paris CDG1, Marseille, Lyon, Bruxelles et Genève** vers **Athènes**.

De nombreux vols supplémentaires opèrent tout l'été d'avril à octobre au départ de Paris et plusieurs autres villes en France comme Lyon, Lille, Luxembourg, Nice, Nantes, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Metz, Deauville et Brest vers **Athènes, Héraklion, Thessalonique, Kalamata et Rhodes** sans oublier **Larnaca** à Chypre. Consultez vos GDS ou notre site www.aegeanair.com ou contactez nos services à Paris-sales@aegeanair.com pour toutes informations.

Avec AEGEAN vos passagers profiteront d'un accueil chaleureux, d'un service bi-classe, Business classe (vers Athènes, Thessalonique et Kalamata) et Classe Économie. Repas chaud et boissons gracieusement offerts en toutes classes, sièges en cuir confortables dans des avions modernes et récents. Un ensemble de détails qui font la différence!

N'hésitez plus! Voyagez avec la plus grande compagnie aérienne grecque, récompensé 6 fois dont 5 fois consécutivement comme la Meilleure Compagnie Régionale d'Europe pour son service et sa qualité de voyages.

 **AEGEAN**

A STAR ALLIANCE MEMBER 

aegeanair.com



Le Knossos Royal, un resort tout ce qu'il y a de plus resort avec sa plage et sa ribambelle de piscines.

Avec son kafeneion d'autrefois, le Creta Palace ajoute une touche intemporelle à son cadre balnéaire.

CARTE D'IDENTITÉ

Indicatif téléphonique : + 30.

Décalage horaire : + 1 h.

Monnaie : l'euro.

Meilleure saison : Les resorts de Crète n'ouvrant généralement qu'à la fin du mois d'avril pour les refermer début novembre, le printemps et l'automne sont les saisons les plus propices aux voyages incentive, l'été étant réservé à un tourisme familial.

Taille des groupes : toutes les tailles.

S'Y RENDRE

AEGEAN AIRLINES, élue meilleure compagnie régionale européenne par Skytrax, relie Paris CDG à Héraklion à raison d'un vol quotidien par jour en été. Ces dessertes sont effectuées en Airbus A320-200 biclasse. La compagnie membre de Star Alliance propose également de nombreux vols vers Héraklion



depuis les aéroports régionaux de Bordeaux, Brest, Deauville, Genève, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nantes, Nice et Toulouse.

Tél. : 01 70 03 13 23
Internet : fr.aegeanair.com

TRANSAVIA dessert Héraklion depuis Paris Orly à raison d'une desserte quotidienne. La filiale low cost d'Air France propose également trois vols hebdomadaires depuis Lyon et Nantes.

Tél. : 08 92 05 88 88
Internet : www.transavia.com

SE RENSEIGNER

Office national du tourisme hellénique

3, av de l'Opéra. 75001 Paris • Tél. : 01 42 60 65 75 • Email : info@ot-grece.fr
Internet : www.visitgreece.gr

HÔTELS

À L'EST D'HERAKLION

KNOSSOS ROYAL

Avec ses bungalows aux colonnes rouge brique, le Knossos Royal s'inspire dans son décor du célèbre palais minoen. Ou plutôt faudrait-il dire dans "ses" décors, puisque le resort se subdivise en une partie hôtel avec X chambres et X suites, et une partie VIP, les "Knossos villas", disposant de sa propre réception et composée de X bungalows partageant des piscines privées. Si l'établissement, situé à une vingtaine de minutes de l'aéroport d'Héraklion, se dédie à une clientèle familiale l'été, il s'ouvre aussi aux événements corporate avec deux salles de conférence et huit salles de sous-commission pour une capacité d'accueil de 400 personnes. Le resort s'étendant en bord de plage, les groupes incentive ont tout le loisir d'agrémenter leur séjour avec une myriade d'activités balnéaires. Le soir, des dîners de gala peuvent être organisés autour de la piscine principale ou sur une plate-forme posée le long de la mer. Les beach parties peuvent, elles, se poursuivre à la discothèque de l'hôtel.

700 14 Limenas Hersonissou
Tél. : +30 28970 27 400
Internet : www.aldeamar-resorts.gr

CRETA MARIS

En arrivant dans le vaste lobby de ce resort, un des premiers ouverts en Crète dans les années 70, on se fait rapidement une idée du gigantisme du lieu. Situé lui aussi à faible distance d'Héraklion, le complexe compte en effet 690 chambres, dont une vingtaine de suites, et dispose, avec son centre de convention et son amphithéâtre en plein air, d'une capacité d'accueil de 5500 p. Pourtant, l'établissement a su rester à taille humaine en s'organisant tel un pimpant village des Cyclades. Alors, on se promène dans ses ruelles en s'imaginant à Santorin – qui n'est d'ailleurs qu'à deux heures de bateau – entre les bungalows bâtis comme des maisons traditionnelles et débordant de bougainvilliers. Le bâtiment principal s'ouvre sur une large terrasse donnant elle-même sur la piscine principale de l'hôtel, autour de laquelle s'étend l'un des six restaurants de l'établissement. Le Creta Maris offre également sept bars. Pour les team buildings, une multitude d'activités sportives sont proposées en bord de mer, en plus d'un mini-football et d'un stand de tir à l'arc.

700 14 Hersonissos • Tél. : +30 28970 27000 • Email : resort@cretamaris.gr
Internet : www.maris.gr

DAIOS COVE

Du haut du belvédère où ils sont accueillis, les clients devinent rapidement le programme qui les attend au Daios Cove : du luxe, un design très contemporain et une vraie douceur de vivre au bord d'une divine crique privée. Construit en 2010, c'est-à-dire en pleine crise moné-

taire, le Daios Cove, situé près d'Agios Nikolaos et à une heure d'Héraklion, a coûté au bas mot 120 millions d'euros, le cadre étant naturellement à hauteur de l'investissement. L'architecture très minérale de l'hôtel se fond dans le paysage rocaillieux. Les appartements éparpillés sur les flancs de la calanque, la plupart avec piscine privée – le Daios Cove en compte pas moins de 165, un record pour un resort en Europe –, sont distribués non pas par un ascenseur comme classiquement dans un hôtel, mais par deux funiculaires. Ceux-ci conduisent depuis la plage jusqu'en haut de l'établissement, s'arrêtant à chaque "street" pour laisser les clients rejoindre leurs pénates. 1st street, 2nd street... et ainsi de suite jusqu'à la huitième, dotée d'un hélicoptère. De là, les groupes peuvent organiser un ballet d'hélicoptères par rotation de 15 minutes pour survoler l'île fortifiée de Spinalonga et le plateau de Lassithi. Autre option pour découvrir la région, celle de réserver des balades en catamaran qui viennent s'amarer dans la crique. Dîners de gala jusqu'à 200 p., que ce soit le long de la piscine ou pieds nus sur la plage. Un centre de conférences. 290 chambres, dont 42 suites et 40 villas.

Vathi, 72100 Agios Nikolaos • Tél. : + 30 28412 00488 • Email : info@daioscove.com
Internet : www.daioscovecrete.com

ELOUNDA

La station, une des plus chics de Grèce, accueille le long de sa côte une multitude d'hôtels de luxe, alignés comme en procession : le Porto Elounda



Le Daioi Cove, un design très contemporain intégré dans le cadre idyllique d'une crique privée.



Au centre d'Heraklion, Peskesi remet le régime crétois au goût du jour avec des produits de la ferme.



A Rethymnon, le Prima Plora agrémenté les douces soirées par des dîners marins avec vue sur la forteresse.

et son voisin l'Elounda Mare qui fait partie des Relais & Châteaux, puis deux membres des Leading Hotels, l'Elounda Beach et l'Elounda Bay Palace, ce dernier à ne pas confondre avec l'Elounda Blue Palace, de la Luxury Collection de Starwood Hotels, qui est situé un peu loin, presque à Plaka d'où les caïques embarquent vers l'île de Spinalonga. Juste à côté du Blue Palace, le Domes of Elounda fait partie de l'Auto-graph Collection de Marriott.

Internet : www.elounda-sa.com ;
www.lhw.com ; www.bluepalace.gr ;
www.domesofelounda.com

À RETHYMNON

CRETA PALACE

En juin, le soir venu, ce resort tamise ses lumières pour ne pas déranger les tortues qui viennent pondre sur sa plage. Tant pis pour les groupes désireux de finir leur séjour par une traditionnelle beach party. Mais que ceux-ci ne soient pas déçus : le Creta Palace compte mille et un lieux où tenir des événements sans déranger les cycles de la nature, que ce soit autour de la piscine principale, au bar en rooftop ou encore dans les trois restaurants à la carte. Et même quatre, puisque le propriétaire de l'établissement, le groupe Grecotel, dispose de sa propre ferme à quelques kilomètres de là. Fournissant l'hôtel en produits bio ultra frais, l'Agrofarm accueille les groupes pour des dîners à la Crétoise. Pour leur part, les 335 chambres de l'hôtel, allant de la standard single à la villa privée, se fondent dans une sorte de village traditionnel

avec ses petits magasins, son kafeneion – un vrai, déménagé avec son propriétaire depuis le centre de Rethymnon et qui donne à voir le lieu comme il était il y a 80 ans. Autour de sa terrasse, des soirées grecques peuvent être organisées pour une centaine de personnes. Centre de conférence et nombreuses activités balnéaires.

Missiria, 74100 Rethymno.
Tél. : +30 28310 55181 • Email :
reservations.cp@grecotel.com
Internet : www.cretapalace.com

THE ARTEMIS PALACE

Autant le dire tout de suite, l'Artemis Palace n'a pas la grâce architecturale du temple d'Éphèse dédié à la déesse de la chasse. Mais au-delà de ça, il a tout de l'hôtel urbain haut de gamme avec pour avantage d'être posé à quelques mètres de la plage et à quinze minutes à pied du centre de Rethymnon. L'établissement propose aux groupes corporate ce que les hôtels du cœur historique ne peuvent leur offrir, à savoir une vraie capacité avec 245 chambres récemment rénovées et plusieurs options pour l'accueil d'événements. En plus de la salle de réunions pour 40 personnes, l'hôtel, récompensé d'une Clé verte pour son engagement environnemental, peut répondre aux attentes des organisateurs en convertissant d'autres lieux pour des événements ou des animations comme des danses crétoises. Cocktails et dîners de gala autour de la piscine extérieure.

M. Portaliou 26, 74100 Rethymno
Tél. : +30 2831053991
Email : info@theartemis.gr
Internet : www.theartemis.gr

RESTAURANTS

HERAKLION

PESKESI

Hébergé dans une demeure historique du centre d'Héraklion, le Peskesi propose un enchevêtrement de terrasses ombragées et de cours voûtées, l'une ou l'autre pouvant être privatisée pour 30 à 60 personnes. Depuis le raki servi à l'apéritif jusqu'à la liqueur de rose pour accompagner les desserts, tout est rigoureusement crétois dans cette taverne qui interprète de façon contemporaine le célèbre régime qui a fait la renommée de l'île. Authentiques, les recettes traditionnelles s'appuient sur des ingrédients bios, le restaurant disposant de sa propre ferme. Les viandes et volailles proviennent pour leur part de petits producteurs et les vins sont exclusivement issus des domaines de l'île.

Kapetan Haralampi 6-8 • Tél. : +30 2810 288887 • Email : info@peskesicrete.gr • Internet : peskesicrete.gr

LADOKOLLA

Caviar d'aubergines, anchois marinés, dakos – biscottes de seigle agrémentées de tomate, d'huile d'olive et de feta –, calamars grillés : les mezzés aux accents marins s'enchaînent sur les tables du Ladokolla. À quelques minutes à pied du fort vénitien, le restaurant fréquenté essentiellement par une clientèle locale peut recevoir les groupes sur sa terrasse donnant sur une charmante placette, à l'ombre d'un vieil olivier.

18 Agiou Titou, Heraklion
Tél. : +30 2810 256391

RETHYMNON

PRIMA FLORA

Loin des tables à touche-touche du port vénitien, ce restaurant profite d'une localisation idéale, au bord d'une petite plage, pour des dîners de gala avec vue inoubliable sur la forteresse de Rethymnon. Son menu met en avant des produits bio venus de petits producteurs locaux et bien sûr du poisson pêché du jour. Les groupes peuvent ainsi se voir proposer des mérous et des dorades roses grillés entiers, en plus de ses spécialités comme le risotto aux crevettes parfumé à l'ouzo ou des poulpes au citron et à l'huile d'olive. Privatisable jusqu'à 70 personnes.

4 Akrotiriou, Rethymno • Tél. : +30 28310 56990 • Email : info.primaplora@gmail.com • Internet : www.primaplora.gr

AVLI

Que ce soit dans les salles voûtées de cette maison vénitienne du XVII^e siècle ou dans son jardin ombragé, Avli propose une cuisine gastronomique et créative, revisitant à sa façon la traditionnelle moussaka ou les escargots à la crétoise.

Xanthoudidou 22 & Radamanthios, Rethymnon • Tél. : +30 28310 58250/26213 • Internet : www.avli.gr

RÉCEPTIF

Select Holidays & Travel

22, Dimokratias Avenue 71306 Héraklion
Tél. : +30 2810 344206
Email : manager@select-holidays.gr
Internet : www.select-holidays.gr

GUIDES

Le Petit Fûté, Le Routard, Géoguide Gallimard